

NOTE SUR *LACAZINA WICHMANNI* SCHLUMB., n. sp.,

par C. SCHLUMBERGER (1).

(Pl. XII).

Lorsqu'on veut étudier les Foraminifères contenus dans un calcaire compact d'où on ne peut les extraire, force est d'avoir recours à des sections minces pour se rendre au moins compte des genres. Mais, pour pouvoir diriger ces sections d'une manière rationnelle il est indispensable d'avoir à sa disposition une quantité de matériel suffisant pour en sacrifier une partie. Si l'échantillon à examiner est rare ou de faible dimension on se trouve réduit au hasard d'une section favorable.

C'est dans ces dernières conditions que j'ai pu examiner un fragment de calcaire fossilifère, provenant de la côte N.-O. de la Nouvelle-Guinée, qui m'a été envoyé par M. le Dr Wichmann, Conservateur du Musée d'Utrecht.

C'est une roche très compacte de couleur rougeâtre, prenant un beau poli à la surface duquel le têt des nombreux Foraminifères se détache en blanc.

Ce même calcaire, dont provient mon fragment, a été étudié et décrit par M. le Dr Martin, de Leiden, et il avait confié l'examen des fossiles à Schwager, Conservateur du Musée Royal de Munich. Voici le passage du travail de M. Martin, concernant ce calcaire :

« Au point de vue paléontologique, cette roche est remarquable par le grand nombre de Foraminifères qu'elle renferme; par places ils sont si abondants que leur têt blanc donne au calcaire un aspect tacheté. D'après l'examen que M. Schwager a bien voulu en faire, ces organismes appartiennent au genre *Alveolina* et sont très voisins de *A. sphaerica* Fortis. Quoiqu'ils soient généralement de forme sphérique, il est remarquable que beaucoup d'entre eux montrent une construction fort irrégulière, si bien que dans les sections leur contour est très sinueux. Leur dimension atteint de 1 à 2<sup>mm</sup>, rarement 4<sup>mm</sup>, et le nombre de tours est de 6 à 8, parfois de 12 et plus.

(1) Note présentée à la séance du 18 Juin 1894; manuscrit remis le 9 Juin 1894. Epreuves corrigées par l'auteur parvenues au Secrétariat le 6 Juillet 1894.

Il est impossible de mentionner plus de détails sur ces Foraminifères que l'on ne peut examiner qu'en sections minces, mais leur forme est si caractéristique qu'ils sont faciles à reconnaître et à comparer à d'autres espèces (1) ».

Cette description cadre parfaitement avec les observations que j'ai pu faire moi-même sur une coupe mince de cette roche : les soi-disant Alvéolines sont en nombre considérable, on en compte plus de quarante par centimètre carré, beaucoup d'entre elles ont un contour très sinueux au lieu d'être ovale ou circulaire ; elles sont associées à beaucoup d'autres Foraminifères plus petits dont les sections sont fort reconnaissables (*Rotalinæ* et *Miliolidæ*) ce que Schwager n'a pas signalé, mais dans ma section on ne voit qu'une seule coupe, peu nette il est vrai, d'une véritable *Alveolina* du sous-genre *Flosculina*.

Les sections examinées par Schwager en contenaient-elles davantage, ce qui est douteux, ou bien est-il tombé dans la même erreur que d'Orbigny au sujet de son *Alveolina compressa* du Séno-nien de Martignes (2) ? Il est impossible de le savoir puisque depuis lors Schwager est décédé.

Quoiqu'il en soit, ces Foraminifères de la Nouvelle-Guinée n'en sont pas moins fort intéressants puisqu'ils constituent une espèce nouvelle de *Lacazina* que je dédie à Monsieur Wichmann, qui me les a communiqués. Voici la description de cette espèce.

*Lacazina Wichmanni* Schlumb. Fig. 1, Pl. XII, Fig. 2-5.

Les figures photographiques 3 et 4 de la Pl. XII reproduisent des sections longitudinales du plasmostracum, mais les coupes n'ont pas passé exactement par l'axe. Elles sont un peu obliques tout en ayant traversé la loge initiale. Dans la figure 3, les six dernières loges et dans la figure 4, les trois premières montrent nettement leur mode de construction et ces données m'ont permis d'établir la section demi-schématique Fig. 1 qui se rapporte surtout à la Fig. 3 de la planche.

La loge initiale sphérique est complètement enveloppée par la première loge qui a son ouverture au pôle inférieur de la figure. La seconde loge, à son tour, enveloppe la première et forme son ouverture au pôle opposé et la même disposition se continue jusqu'à la fin de la croissance. On remarque sur la Fig. 3, Pl. XII,

(1) Beiträge zur Geologie Asiens n. Australiens. Vol. I, p. 70, Leiden, 1881-83.

(2) Note sur les Miliolidées trématophorées. *B. S. G. F.*, 3<sup>e</sup> S., T. XIII.



comme sur le schéma Fig. 1 au centre de l'antépénultième ouverture, la présence d'une protubérance s'appuyant sur le fond de la loge précédente et le même fait se constate dans l'ouverture de la troisième loge de la Fig. 4, Pl. XII, ce sont des témoins de la dent centrale du trématophore dont je parlerai plus loin. De plus, dans cette même Fig. 4, la section montre au-dessus de l'ouverture de la première loge quelques lambeaux conservés de ce même trématophore.



Fig. 1. — *Lacazina Wichmanni* Schlumb.

Section demi-schématique longitudinale grossie env. 17 fois.

L'individu de la Fig. 3 avait huit loges, le second, Fig. 4, n'en avait que six.

Sur la même plaque mince se trouve un individu de plus grande taille Fig. 2, Pl. XII et ici la coupe a traversé rigoureusement la loge initiale perpendiculairement à l'axe du plasmostracum.

Il en est résulté, comme il est aisé de s'en rendre compte par les Fig. 3 et 4, que les treize loges dont il se compose donnent des sections circulaires autour de la loge centrale. Ces loges sont toutes divisées intérieurement par de très nombreuses côtes longitudinales, rayonnantes fixées sur la paroi externe d'une loge et paraissant atteindre souvent la face interne de la paroi suivante. La présence de ces côtes se manifeste aussi dans les coupes obliques des Fig. 3 et 4.

Enfin l'un des individus se trouve sectionné perpendiculairement à l'axe juste à la hauteur du trématophore d'une des ouvertures. Pl. XII, Fig. 5. Sur la section on distingue les passages qui traversaient le trématophore, malheureusement ils ne sont que vaguement indiqués sur la photographie. C'était sans doute un amas plus ou moins spongieux de trabécules s'appuyant sur une dent centrale.

Les caractères que je viens de décrire concordent avec ceux que

nous avons indiqués, Monsieur Munier-Chalmas et moi, pour la *Lacazina compressa* (1) d'Orb. Celle-ci a la forme d'un disque plat.

La *Lacazina Wichmanni* avait au contraire un plasmostracum assez régulièrement ovoïdal avec une ouverture circulaire au pôle, munie d'un trématophore. C'est tout ce que l'on peut dire des caractères externes, car l'état de la fossilisation ne permet pas de distinguer si, comme dans la généralité des Miliolidées trématophorées le test était ponctué.

C'est aussi, je pense, à des compressions pendant la fossilisation qu'il faut attribuer la déformation de certains individus.

Monsieur le Dr Martin attribue la roche de la Nouvelle-Guinée au terrain tertiaire en se basant sur la présence des soi-disant Alvéolines de Schwager, et des genres *Orbitoides* et *Cycloclypeus* dont il a vu des fragments. Si son appréciation est exacte il est intéressant de trouver dans le Tertiaire le genre *Lacazina* qui n'était connu jusqu'à présent que dans les couches supérieures du Crétacé.

---

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 2-5. — *Lacazina Wichmanni* Schlumb. 2, Section transversale; 3,4, Sections longitudinales; 5, Section par le trématophore. Gross., 26/1.

(1) *B. S. G. F.*, 3<sup>e</sup> Sér. T. XIII.

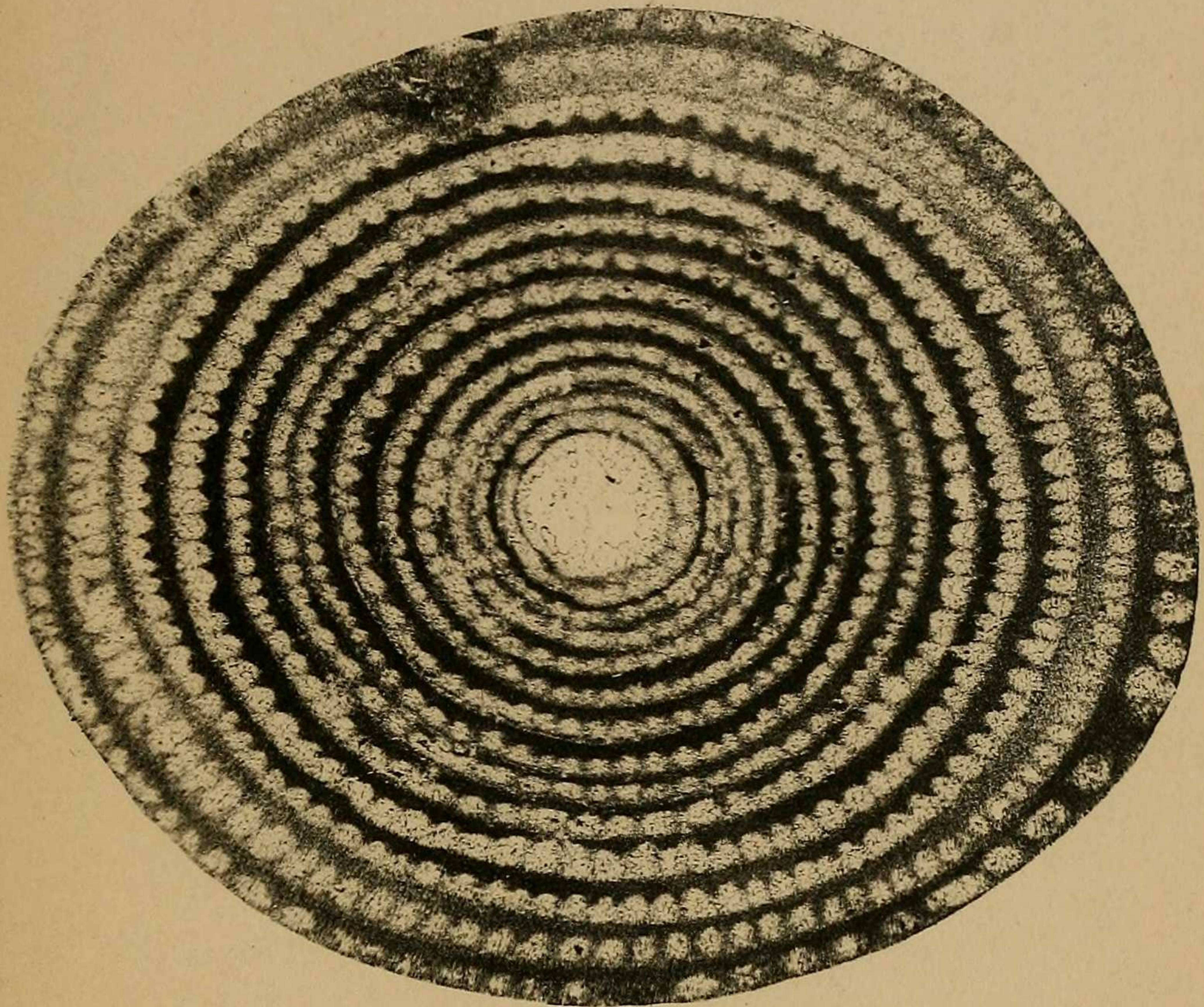
---



Note de M. Schlumberger.

Bull. Soc. Géol. de France.

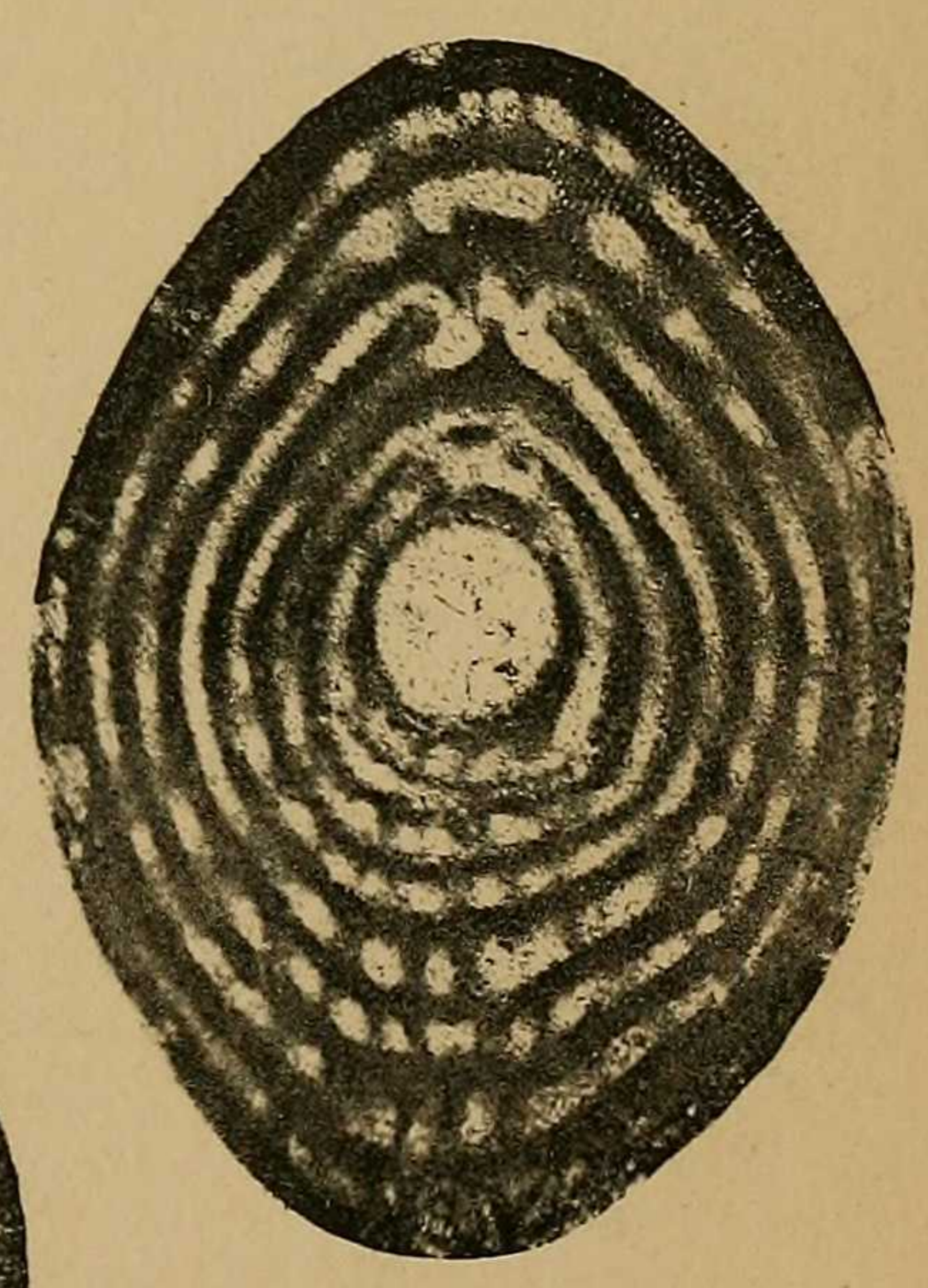
3<sup>e</sup> Série, T. XXII, Pl. XII.  
(Séance du 18 juin 1894).



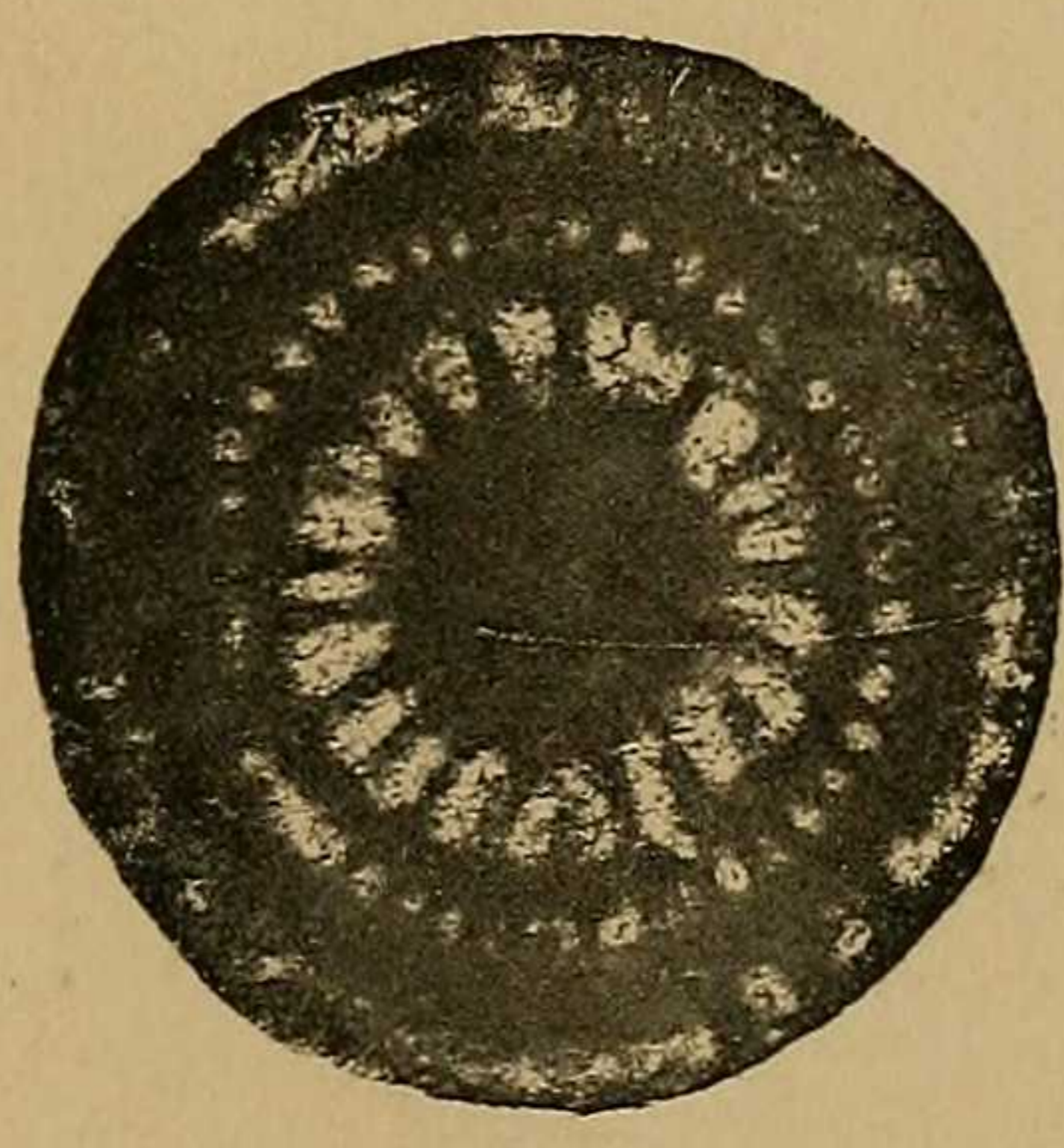
2



3



4



5

Imp. Berthaud, Paris.

Lacazina Wichmanni, Schlumberger.



BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE  
DE FRANCE

(CETTE SOCIÉTÉ, FONDÉE LE 17 MARS 1830, A ÉTÉ AUTORISÉE ET RECONNUE COMME  
ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE, PAR ORDONNANCE DU ROI DU 3 AVRIL 1832)

TROISIÈME SÉRIE

TOME VINGT-DEUXIÈME

Notes et Mémoires : Feuilles 16-20.  
(Pl. XII).

PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
Rue des Grands-Augustins, 7

1894

Le Bulletin paraît par livraisons mensuelles  
Juillet 1894

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE  
DE FRANCE

---

TROISIÈME SÉRIE — TOME VINGT-DEUXIÈME

---

1894

---

PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
*7, Rue des Grands-Augustins, 7*

—  
1894